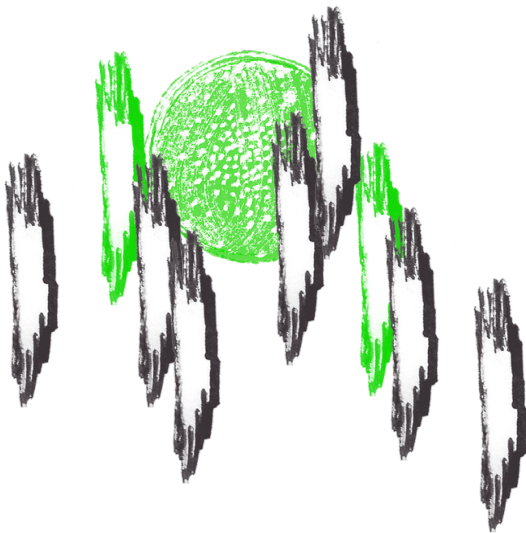


MANIFESTE APPROXIMATIF

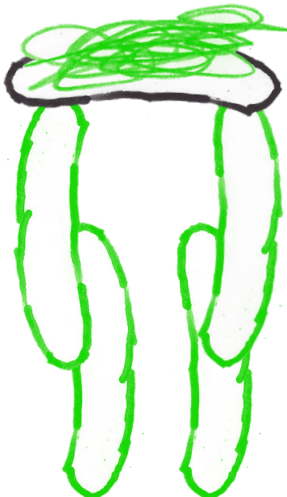
Pour écrire un manifeste la forme du décalogue nous a semblé la plus claire, la plus concise et efficace.

1 Pratiquer la promenade.



2 Ne pas avoir peur de se perdre, parce qu'après tout c'est pas si mal de se perdre. (Nous par exemple on aime se perdre, on se perd assez souvent d'ailleurs. On aime se perdre parce qu'on affectionne

le mouvement,
les allers-vers,
l'épreuve bien que banale
d'une promenade loin
de chez soi.



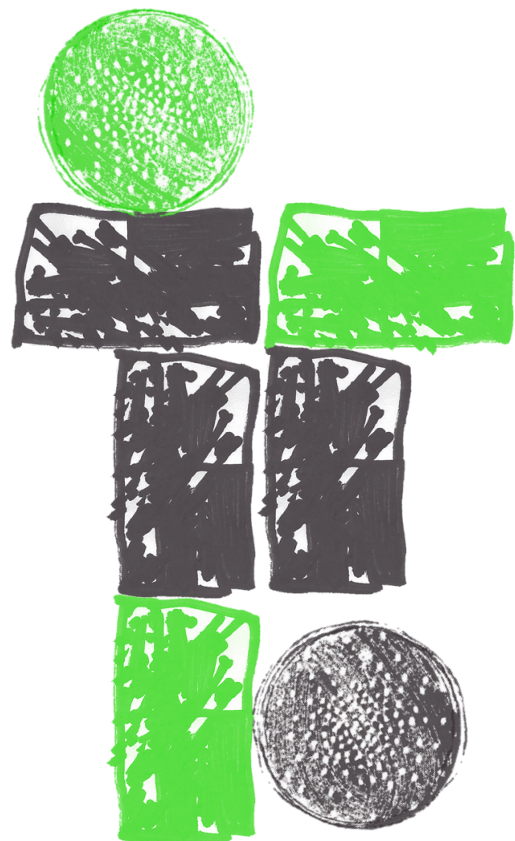
Mais quand, dans l'exercice de cet éloignement, on se perd pour de bon ce n'est pas pareil. On panique. Quand on réalise que ça y est, là on est vraiment perdus, eh bien on se maudit et on se dit que là c'est la dernière fois qu'on se perd, même si la dernière fois on s'était déjà promis d'amener une carte, un schéma fait par le voisin. Enfin et d'ailleurs, c'est pour cela qu'on affectionne la cartographie, parce que la cartographie en quelque sorte nous rassure.

Le coup d'œil sur un paysage,

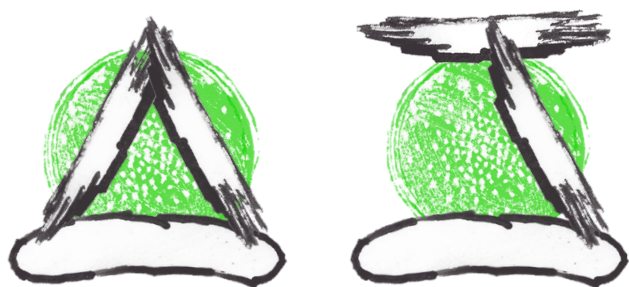
mais vu d'en haut,

où tout est beaucoup plus rassurant.

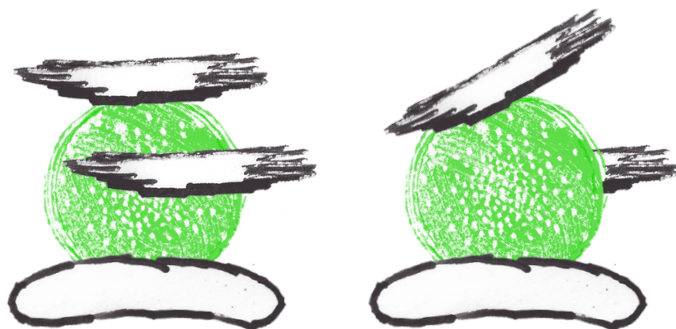
Une vue d'en haut pour chercher un emplacement, son propre emplacement dans le paysage, voir si on est en trop ou en moins là où l'on regarde. Une vue d'en haut pour appliquer des accumulations ou des soustractions de soi-même dans la perspective.



Une vue d'en haut qui est d'ailleurs le contraire d'une vue allongée, qui ne domine pas mais qui se fait dominer et qui est très bien d'ailleurs.

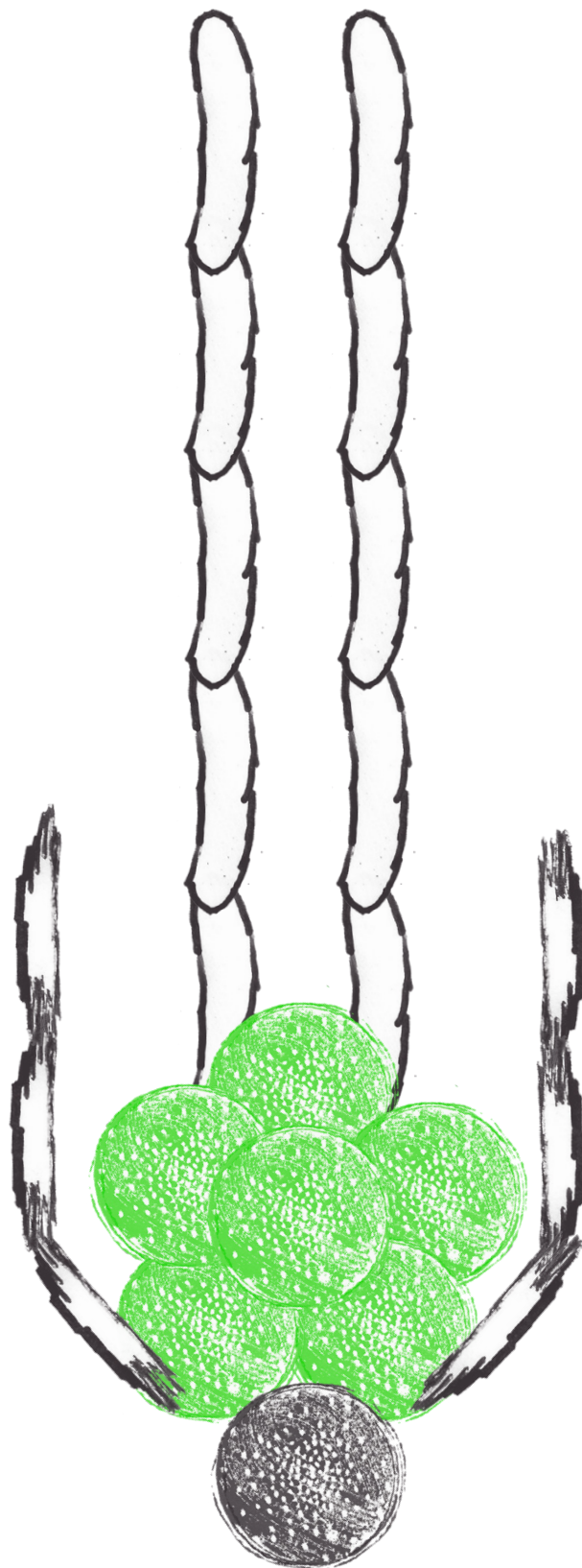


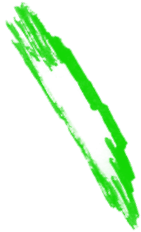
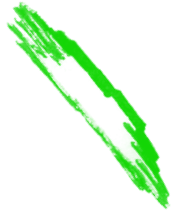
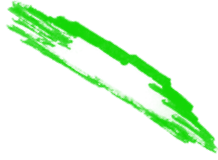
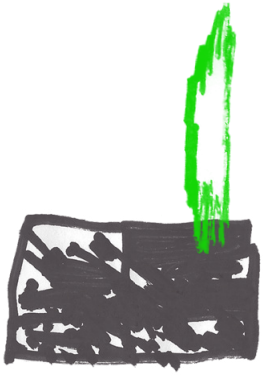
La vue allongée, enfin en tant qu'échange de position est très bien, parce que nous on se dit que pour comprendre et pour qu'il y ait compréhension il faut tester les **différentes positions**, les différents rôles, et d'ailleurs c'est pour cela qu'on les échange souvent, les rôles.



*Mais peut-être que ça, on l'a déjà dit et déjà on ne s'en souvient plus.
Et même si on l'a déjà dit c'est quand même bien, il nous semble, de le répéter car quand on tient à quelque chose forcément on le répète.
C'est la base de la mythologie, enfin de comment on crée une mythologie, comme dit le philosophe Carmine Di Placido.*

Oui, donc la vision allongée, horizontale, qui diffère beaucoup de la vision d'en haut et de la vision verticale, à laquelle nous sommes beaucoup plus habitués, car nous avons **deux pattes et non pas quatre**.





La vision allongée – et si on n’arrive pas à visualiser il faut imaginer la position de quand on dort par exemple – eh bien cette position risque d’être invasive et angoissante, par rapport aux autres, même si elle est très bien pour le dessin, enfin pour son côté pictural et pour la rêverie aussi. Mais cette position allongée n’est pas rassurante du tout car elle a été inventée pour se laisser emporter et pas pour avoir un point de vue clair et précis sur ce qui nous arrive. D’ailleurs c’est aussi là où les cauchemars viennent nous hanter, ce n’est pas au hasard, ils le savent en quelque sorte. C’est le principe des insomnies.

Alors qu’une vue d’en haut

ça pose,

ça pause,

ça fait repérer des chemins,
des différentes voies possibles.

Pour reconnaître un chemin qui bat,
qui a du **cœur**.

Bordé de **forêts**, peut-être, ça nous semble sensé.

Ou un sentier qui longe la côte et s'autorise quelques brassées dans la mer, sous la mer, sous la terre. Oui sous la terre comme les taupes, à l'aveugle par exemple. Des chemins possibles, qui sont en quelque sorte un commencement de désir, d'eau à la bouche, qu'on affectionne aussi particulièrement, car c'est de cette eau à la bouche, là, que tout part.

Donc on ne sait pas si on peut traire des conclusions de tout ça, on n'est pas obligés, du tout.



Ça tient plus à la poésie qu'au récit, et une fois de plus on est perdu. Mais même quand la recherche de destination se transforme en flânerie, donc en quelque chose de beaucoup moins impactée en émotion et plus réceptive à ce qui l'entoure, une question reste, toujours la même:

Comment prendre la voie des airs (après tout cela)?

et on peut fermer la grande parenthèse)

4 Être attentifs aux sens des mots: comment appelle t-on un décalogue avec seulement 4 chapitres?

Mais si on veut on peut se lancer dans l'exercice:

- se perdre dans la mythologie allongée bordée de forêts,
- répéter la cartographie du cauchemar en vol d'oiseau,
- et pour la dernière fois se laisser emporter comme les taupes,
- la vision verticale hante le pas du hasard.

